

TRAIT D'UNION PARIS - ROME

L'idée de Jacky, de rallier Paris et Rome à vélo avait fini par murir au cœur de l'hiver. Au printemps donc, il fallait approfondir l'entraînement en augmentant les distances et multiplier les sorties de 200 km.

Nos deux compagnons de route, Jean-Paul et Gérard se sont préparés de leurs côtés, réalisant également de nombreuses sorties..

Après que Geneviève eût immortalisée notre départ avec l'appareil photos, nous enfourchons nos montures. Maître Eole est plutôt favorable, mais il ne faut pas trop virer vers la gauche car il serait vite gênant le "bougre". Les champs d'orges font comme des vagues. Ils commencent à se colorer et dégagent une petite odeur de tilleul sous la légère chaleur du soleil. Ça sent bon les vacances !...

Nous traversons le Loiret et l'Yonne. Et le Morvan apparaît avec ses petites côtelettes ainsi que le lac des Settons et ses estivants qui nous accueillent sous le soleil. Puis le mardi après-midi nous longeons le lac d'Aix-les-Bains. C'est très agréable mais ... pas le temps de faire trempette !

Nous dormons à Chambéry, sans voir Marie, la petite amie mal voyante de Jean-Luc. Le lendemain, nous quittons la ville par la piste cyclable face aux montagnes encore enneigées. J'adore ... je suis contente d'être en montagne. L'après-midi, les 3 Ducs et la Duchesse par intérim arrivent sur les renforts de la Savoie avec en vue cette magnifique forteresse de l'Essillon construite en épousant le dénivelé de la roche. A l'hôtel de Lanslebourg, une dame très charmante nous accueille (c'est le pilier de la maison). Elle nous propose au menu de ce soir : raclette ou fondue. Bah ! Pourquoi pas !

Mais le lendemain matin, 3 des 4 beaucerons se retrouvent au petit déjeuner avec entre les doigts des pilules ayant le pouvoir de freiner l'activité de leurs intestins respectifs ... CHUIJUUT !
Affaire à suivre !

Dans la montée du Cenis, il pleut légèrement. Chacun progresse à son rythme parmi les nuages. De temps en temps, nous apercevons malgré tout la vallée. Nous nous regroupons pour faire les photos et la pause urinaire ou "autre" ... Nous buvons une boisson chaude au col. Le thermomètre indique 5°C. Puis, c'est la descente impressionnante vers l'Italie. Après avoir serré les F—s, maintenant ce sont les freins qu'il faut serrer au maximum.

Notre premier pique-nique en Italie est ensoleillé. Tant mieux, nous étions frigorifiés dans cette descente humide de 30 km.

Ensuite, nous traversons les coteaux d'Asti magnifiquement entretenus, avec du dénivelé bien sûr. C'est bon pour nos mollets.



devant la Cathédrale de Florence, capitale de la Toscane.

Un après-midi pluvieux nous incite à nous arrêter au premier hôtel que l'on trouve. Les chambres sont moyennes mais la nourriture y est excellente avec un tiramisu maison absolument délicieux. Un monsieur de Montreuil venu faire un pèlerinage au village de son enfance se fait l'interprète. Ce monsieur de style Tino Rossi, nous explique avec enthousiasme avoir doublé 3 jours auparavant des enfants sur la route du Mont Cenis. Comme nous avons vu également ces bambinos devant nous, reprenant le bus ; nous en déduisons que Tino avait dû aussi nous doubler ! Et nous nous retrouvons ce soir dans ce restaurant. HASARD ET COINCIDENCES !!!

Les routes italiennes sont très fréquentées et d'un état général moyen mais heureusement les haies de rincosperma nous embaument les narines. Ça et là, des ancolies s'épanouissent le long des berges.

Avant l'arrivée à Florence, nous roulons bien car c'est plat mais la circulation est dense La cathédrale de Florence, c'est de la dentelle claire, fine et magnifique. Un rabatteur nous propose une chambre d'hôtes à un prix raisonnable. Nous allons visiter la vieille ville et le pont des bijoutiers, le fameux Ponte Vecchio (Pont Vieux) sur le fleuve Arno, à l'origine en bois, détruit par une crue en 1333 et reconstruit en pierre en 1345.

Avant d'arriver à Sienne, nous avons encore quelques côtes (et même encore après d'ailleurs) mais "l'échantillon" de MSD est toujours vaillant La ville nous apparaît dans cette robe de couleur un peu ocre, bondée de touristes. Plus loin, nous découvrons des petits villages tous aussi délicieux que ces grandes villes avec leurs ruelles fleuries (Driss, nous avait vanté cette belle région de la Toscane). Ce soir, nous dormons dans un gîte. Au calme mais obligés de reprendre les vélos pour aller souper et boire notre potion magique de nos soirées Italiennes (le fameux petit blanc de pays).

Et puis, à 20 km de Rome, nous enfermons les bicyclettes dans un garage et prenons le train pour Rome et le Vatican : visite de la Basilique avec ses 320 marches pour accéder à la coupole Dans la file d'attente, nous admirons le travail de ces maîtres mosaïstes (Durée totale des travaux : 120 ans).

Nous remarquons qu'il n'y a pas beaucoup de circulation dans la ville et énormément de petite Smart. Quant à nous, nous voici dans un bus à deux étages (en plein air). Super ! Nous admirons cette belle ville avec ses monuments : le Colisée, les Colonnes, etc ...

Ce fût un merveilleux et magnifique voyage dans la bonne humeur avec une forte envie de recommencer.

Amicalement à tous.

Nicole CHEVALIER
Septembre 2010

Paris-Rome : 1.900 Km, 18.300 m de dénivelé, 2 crevaisons et la perte d'un compteur dans ces terribles « nids de poule ».



l'objectif est enfin atteint. Rome et la Place Saint Pierre du Vatican.

Photos : Nicole & Jacky Chevalier